

Milo Rau • *Five Easy Pieces*
Lu 12.09 – 20h
Salle des Eaux-Vives

Rimini Protokoll • *Nachlass*
Me 14.09 – 18h15 • Sa 17.09 – 14h45
Théâtre de Vidy – Lausanne

T. Mercier & F. Chaignaud • *Radio Vinci Park*
Ve 16.09 – 21h30
Théâtre de l'Usine

Soirées Aqua-fraîche 
Concerts • Radio • Label Day
Fabrique de fanzines • Films
Mini Bâtie 
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!
Programme, billetterie, carte interactive,
photos & vidéos, photomaton, infos,
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,
ou scannez le code QR ci-dessous :



SUBVENTIONNÉE
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois

DIP TIC

Interreg
France - Suisse

LOTÉRIE
ROMANDE

prohelvetia

SüdKulturFonds
Eudechthelshq

Fondation
Emilie
Gourd

COMMUNE MEYRIN

VILLE
DE
CAROUGE

Plantes
Quelles

VERNIER
Une Ville pas Commune

onex
Ville des énergies
alternatives et de la culture

Ville du Grand-Saconnex

fassbind
hotelsch

stpg

Hertz

GOURMET
BROTHERS

Carrefour
addiction

ASSOCIATION
DES AMIS DE LA BÂTIE

Heineken

infomaniak
NETWORK

MAC'S ROLL

SOUNDS
RECORDS

TA library
archigraphy

ESPACE
2

Le Matin
Dimanche

inRockuptibles

Time Out
Switzerland

Go Out!
LE MAGASIN CULTUREL
GENÈVE

Rimini Protokoll ^{CH-DE}

(Stefan Kaegi • Jörg Karrenbauer)

Du 03.09 au 17.09 Durée : 100' Copro Bâtie
Création 2013

Prenez le casque que l'on vous tend ; désormais abrité sous cette capsule acoustique, vous vous laissez bercer par une voix artificielle qui vous murmure vos faits et gestes. Vos acolytes et vous composez la « horde » qui déambule du cimetière au centre-ville, à la découverte d'espaces inédits.

Sous le couvert d'une balade existentielle et ludique, le Grand Prix suisse de théâtre 2015 Stefan Kaegi enclenche une réflexion pertinente sur la démocratie, la technologie, la soumission au collectif. Qu'en est-il de notre liberté quand elle fond comme neige au soleil, assujettis que nous sommes aux machines ? Créé in situ dans de nombreuses villes, chaque *Remote* est une expérience singulière pour se réappropriar la ville et interpréter le monde. A La Bâtie, le projet est initié par le BAL – projet d'art contemporain aux Libellules. L'acteur ici, c'est vous. Le spectateur aussi.

Conception, script et direction
Stefan Kaegi
Codirection et réalisation
Jörg Karrenbauer
Dramaturgie
Aljoscha Begrich, Juliane Männel
Création son
Nikolas Neecke
Montage et assistance
Ilona Marti
Direction technique
Sven Nichterlein
Gestion de production
Juliane Männel

Production
Rimini Apparat

Coproduction
Création 2013 : HAU – Hebbel am Ufer – Berlin, Maria Matos Teatro Municipal et Goethe-Institute Portugal, Festival Theaterformen – Hanovre/ Brunswick, Festival d'Avignon, Zürcher Theater Spektakel, Kaserne Basel. Nouvelle création 2016 pour la version genevoise : le BAL et La Bâtie-Festival de Genève

Soutiens
Hauptstadtkulturfonds – Fonds culturel pour la capitale – Berlin. Coproduit par House on Fire avec le soutien du Programme culture de l'Union européenne

Représentations à La Bâtie avec le soutien de
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, de la Loterie Romande, de la Ville de Genève, de la Ville de Vernier, de la République et canton de Genève, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fondation Meyrinoise du Casino

En partenariat avec le BAL

Equipe BAL
Direction artistique
Serge Boulaz, Céline Mazzon
Coordination du projet, production, administration
Justine Beaujouan
Assistante représentations
Jacqueline Ricciardi
Guides
Sara Dutch, Laure Donzé, Anouchka Studemann
Traduction
Noémie Hernandez
Technique
Jan Molnar, Mohamed Abdel-Latif

Rencontre avec Stefan Kaegi & Milo Rau
le 10.09 à 16h au Lieu central.
Modérateur : Mathieu Menghini

La Bâtie 2016

Bien sûr, il y a une trame dramaturgique qui se répète à chaque Remote, mais quel a été l'angle d'attaque pour Remote Libellules ?

L'accent est toujours porté sur la question de savoir en quelle mesure la technologie peut prévoir et améliorer notre vie. Il y a peu en Californie, pour la première fois, un homme est décédé au volant d'une Tesla entièrement automatisée. Le recours à la technologie change aussi notre vie dans des situations bien plus anodines : nous nous laissons guider par des systèmes GPS, nos E-mails sont triés par des filtres SPAM, nous ajustons nos rendez-vous sur des calendriers partagés en ligne. Nous laissons alimenter et dicter le rythme de notre cœur et de notre respiration artificiellement. Nous avons visité la ville de Genève : les marées humaines à la gare, l'architecture des centres commerciaux mais aussi le contraste entre le centre-ville et les banlieues comme les Libellules.

La ville devient une scène à ciel ouvert, les spectateurs des acteurs. Fait-on ici du théâtre ?

Les spectateurs ne deviennent pas comédiens. Ils ne disent pas de texte et n'incarnent pas non plus une figure qu'ils ne sont pas. Cependant ils deviennent des « acteurs » au sens propre du terme. Ils ne sont pas enfermés dans un espace réservé au public, mais peuvent se mouvoir librement dans une sorte d'essaim qu'ils définissent eux-mêmes : ils déterminent si ils veulent être devant, derrière ou à distance de l'essaim. Ils suivent notre architecture sonore, partagent un secret avec d'autres et se laissent séduire – la plupart du temps – par de petites chorégraphies.

Pourquoi avoir choisi de nommer le groupe la horde ? Est-ce un moyen de rendre compte de son potentiel subversif ?

A Moscou on a eu cette sensation de subversivité quand, dans une scène, 50 spectateurs ont levé en même temps des objets en l'air comme s'ils étaient en train de manifester – et cela directement devant le bureau bien gardé du ministère public. Mais en réalité cette horde n'est qu'une collection de sujets qui se réunissent temporairement pour des flashmobs. Un collectif qui partage un monde audio et y joue un jeu. Pour un regard extérieur, ce sont des sculptures temporaires qui se forment ainsi dans la ville, visibles une minute et s'évanouissant ensuite.

Comme dans Best Before puis Situation Rooms (deux projets proposés à La Bâtie), nous sommes isolés sous une capsule acoustique, obéissant à une ou plusieurs voix qui nous disent que penser et quoi faire. Une façon de choisir consciemment d'être manipulé ?

Manipulation, identification et séduction... Ces termes représentent l'activité principale du théâtre. Nos pièces recherchent une relation plus explicite. Au lieu de s'identifier abstraitement à quelqu'un qui est joué par quelqu'un d'autre sur scène, les spectateurs peuvent entrer eux-mêmes dans le rôle d'un commerçant d'armes, d'un soldat ou d'un médecin dans *Situation Rooms*. Cela permet une plus grande complexité que l'observation objective d'un tel personnage depuis l'extérieur.

L'homme d'aujourd'hui est-il un être soumis ?

Ce n'est en tout cas pas le cas dans nos mises en scène. Nous tentons plutôt de contredire le concept d'« institution morale » de Schiller dans lequel il s'agit de former l'opinion du spectateur. Je peux en retour vous demander si c'est être soumis que d'assister à une pièce durant laquelle on est assis dans le noir pendant deux heures et où il est interdit de bouger et de parler.

C'est la 40^e édition de La Bâtie. Que représente pour vous ce festival ?

Je trouve que ce festival nous situe toujours aux confins de chez soi. C'est rare que souffle sur la Suisse un vent international si agréable.

Propos recueillis par

La Bâtie-Festival de Genève (trad. Pauline Menghini), juillet 2016

Stefan Kaegi

Stefan Kaegi, né en 1972 à Soleure, a étudié l'art à la «F+F» de Zurich et les sciences théâtrales appliquées à Giessen où il rencontre Helgard Haug et Daniel Wetzel. Le trio forme depuis 2000 une équipe d'auteurs et de metteurs en scène.

Depuis 2002, toutes leurs œuvres sont produites sous le label du collectif de théâtre suisse alémanique installé à Berlin, Rimini Protokoll. Stefan Kaegi a remporté de nombreux prix, dont en 2007 le prix spécial de théâtre allemand DER FAUST, en 2008 un prix de théâtre européen dans la catégorie Nouvelles réalités à Thessalonique, en 2011 un Lion d'argent à la 41^e Biennale du théâtre de Venise pour l'ensemble de son œuvre, en 2013 l'Excellence Award du 17^e Japan Media Arts Festival pour l'installation vidéo *Situation Rooms* et, en 2015, le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart.

Dès le 14 septembre, il présente au Théâtre de Vidy-Lausanne sa dernière création, *Nachlass*.

Le BAL - projet d'art contemporain aux Libellules

Depuis 2008, des créateurs mènent le BAL (Biennale des arts contemporains) aux Libellules, un quartier précarisé de la commune de Vernier en cours de transformation qui compte 500 logements et près de 1200 personnes, avec les records de chômage du canton. Pour ses initiateur-trices, ce projet vise à lier étroitement création artistique et vie quotidienne des habitant-e-s.

